

## LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C – 2017/13422]

**19 SEPTEMBRE 2017.** — Loi modifiant le Code civil, le Code judiciaire, la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers et le Code consulaire, en vue de lutter contre la reconnaissance frauduleuse et comportant diverses dispositions en matière de recherche de paternité, de maternité et de comaternité, ainsi qu'en matière de mariage de complaisance et de cohabitation légale de complaisance (1)

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE 1<sup>er</sup>. — *Disposition générale*

**Article 1<sup>er</sup>.** La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

CHAPITRE 2. — *Modifications du Code civil*

**Art. 2.** Dans l'article 313, § 3, alinéa 2, du Code civil, remplacé par la loi du 31 mars 1987 et modifié par la loi du 13 février 2003, les mots "ou un notaire belge" et "ou par un notaire belge" sont abrogés.

**Art. 3.** Dans l'article 319bis, alinéa 2, du même Code, remplacé par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 2006, les mots "ou par un notaire belge" sont chaque fois abrogés.

**Art. 4.** Dans l'article 325/6, alinéa 2, du même Code, inséré par la loi du 5 mai 2014, les mots "ou un notaire belge" et "ou par un notaire belge" sont abrogés.

**Art. 5.** L'article 327 du même Code, remplacé par la loi du 31 mars 1987, est remplacé par ce qui suit :

"Art. 327. § 1<sup>er</sup>. La reconnaissance est faite dans l'acte de naissance ou par acte de reconnaissance.

§ 2. L'acte de reconnaissance est établi par l'officier de l'état civil qui a dressé l'acte de déclaration visée à l'article 327/1, § 1, alinéa 1<sup>er</sup>."

**Art. 6.** Dans le livre I<sup>er</sup>, titre VII, chapitre III, section 2 du même Code, il est inséré un article 327/1 rédigé comme suit :

"Art. 327/1<sup>er</sup>. § 1<sup>er</sup>. Toute personne qui désire reconnaître un enfant est tenue d'en faire la déclaration, moyennant le dépôt des documents visés à l'article 327/2 à l'officier de l'état civil de la commune où l'auteur de la reconnaissance, la personne qui doit donner son consentement préalable ou l'enfant, est inscrit dans les registres de la population, le registre des étrangers ou le registre d'attente à la date de l'établissement de l'acte ou à l'officier de l'état civil de la commune du lieu de naissance de l'enfant.

Si aucune des personnes visées à l'alinéa 1<sup>er</sup> n'est inscrite dans l'un des registres visés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, ou si la résidence actuelle de l'une d'elles ou de toutes ne correspond pas, pour des raisons légitimes, à cette inscription, la déclaration peut être faite à l'officier de l'état civil de la résidence actuelle de l'une d'elles.

A défaut, la déclaration peut être faite à l'officier de l'état civil de Bruxelles.

§ 2. L'officier de l'état civil dresse acte de cette déclaration dans le mois de la délivrance de l'accusé de réception visé à l'article 327/2, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, sauf s'il a des doutes sur la validité ou l'authenticité des documents remis visés à l'article 327/2. Dans ce cas, il en informe le déclarant et il se prononce sur la validité ou l'authenticité des documents remis et décide si l'acte peut être établi, au plus tard trois mois après la délivrance de l'accusé de réception visé à l'article 327/2, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>. S'il n'a pas pris de décision dans ce délai, l'officier de l'état civil doit établir l'acte sans délai.

L'acte de déclaration de reconnaissance est inscrit dans un registre unique déposé à la fin de chaque année au greffe du tribunal de première instance.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C – 2017/13422]

**19 SEPTEMBER 2017.** — Wet tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek, het Gerechtelijk Wetboek, de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen en het Consulair Wetboek met het oog op de strijd tegen de frauduleuze erkenning en houdende diverse bepalingen inzake het onderzoek naar het vaderschap, moederschap en meemoederschap, alsook inzake het schijnhuwelijk en de schijnwettelijke samenwoning (1)

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK 1. — *Algemene bepaling*

**Artikel 1.** Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2. — *Wijzigingen van het Burgerlijk Wetboek*

**Art. 2.** In artikel 313, § 3, tweede lid van het Burgerlijk Wetboek, vervangen bij de wet van 31 maart 1987 en gewijzigd bij de wet van 13 februari 2003, worden de woorden "of een Belgische notaris" en "of door een Belgisch notaris" opgeheven.

**Art. 3.** In artikel 319bis, tweede lid van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 1 juli 2006, worden de woorden "of door een Belgische notaris" telkens opgeheven.

**Art. 4.** In artikel 325/6, tweede lid van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 5 mei 2014, worden de woorden "of door een Belgische notaris" telkens opgeheven.

**Art. 5.** Artikel 327 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 31 maart 1987, wordt vervangen als volgt :

"Art. 327. § 1. De erkenning gebeurt in de akte van geboorte of bij akte van erkenning.

§ 2. De akte van erkenning wordt opgemaakt door de ambtenaar van de burgerlijke stand die de akte van aangifte bedoeld in artikel 327/1, § 1, eerste lid heeft opgemaakt."

**Art. 6.** In boek I, titel VII, hoofdstuk III, afdeling 2, van hetzelfde Wetboek, wordt een artikel 327/1 ingevoegd, luidende :

"Art. 327/1. § 1. Ieder die een kind wil erkennen moet daarvan onder voorlegging van de in artikel 327/2 bedoelde documenten, aangifte doen bij de ambtenaar van de burgerlijke stand van de gemeente waar de erkennner, de persoon die de voorafgaande toestemming moet geven of het kind zijn inschrijving in het bevolkings-, vreemdelingen- of wachtregister heeft bij het opstellen van de akte of bij de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats van geboorte van het kind.

Indien geen van de personen bedoeld in het eerste lid een inschrijving heeft in een van de in het eerste lid bedoelde registers, of indien de actuele verblijfplaats van één van hen of allen om gegronde redenen niet met deze inschrijving overeenstemt, kan de aangifte gebeuren bij de ambtenaar van de burgerlijke stand van de actuele verblijfplaats van een van hen.

Bij ontstentenis hiervan kan de aangifte gebeuren bij de ambtenaar van de burgerlijke stand van Brussel.

§ 2. De ambtenaar van de burgerlijke stand maakt van deze aangifte een akte op binnen een maand na de afgifte van het in artikel 327/2, § 1, eerste lid, bedoelde bericht van ontvangst, behalve indien hij twijfels heeft over de geldigheid of echtheid van de in artikel 327/2 bedoelde overgelegde documenten. In dat geval geeft hij hiervan kennis aan de aangever en spreekt hij zich ten laatste drie maanden na de afgifte van het in artikel 327/2, § 1, eerste lid, bedoelde bericht van ontvangst uit over de geldigheid of echtheid van de overgelegde documenten en over het opmaken van de akte. Indien hij binnen deze termijn geen beslissing heeft genomen, dient de ambtenaar van de burgerlijke stand onverwijld de akte op te maken.

De akte van aangifte van erkenning wordt ingeschreven in een enkel register dat op het einde van ieder jaar wordt neergelegd op de griffie van de rechtbank van eerste aanleg.

§ 3. Lorsque le déclarant reste en défaut de déposer les documents visés à l'article 327/2 ou si l'officier de l'état civil ne reconnaît pas la validité ou l'authenticité de ces documents dans le délai prévu au paragraphe 2, l'officier de l'état civil refuse de dresser l'acte visé au paragraphe 2.

L'officier de l'état civil notifie sans délai sa décision motivée au déclarant. Une copie, accompagnée d'une copie de tous documents utiles, en est transmise en même temps au procureur du Roi de l'arrondissement judiciaire dans lequel le refus a été exprimé.

Le déclarant peut introduire un recours contre le refus de l'officier de l'état civil devant le tribunal de la famille dans le mois qui suit la notification de sa décision."

**Art. 7.** Dans le livre I<sup>er</sup>, titre VII, chapitre III, section 2 du même Code, il est inséré un article 327/2 rédigé comme suit :

"Art. 327/2. § 1<sup>er</sup>. Lors de la déclaration d'une reconnaissance, les documents suivants sont remis à l'officier de l'état civil contre accusé de réception qui est délivré après réception de tous les documents :

1° une copie conforme de l'acte de naissance de l'enfant ;

2° une copie conforme de l'acte de naissance du candidat à la reconnaissance et, le cas échéant, du parent à l'égard duquel la filiation est établie ;

3° une preuve d'identité du candidat à la reconnaissance et, le cas échéant, du parent à l'égard duquel la filiation est établie ;

4° une preuve de nationalité du candidat à la reconnaissance et, le cas échéant, du parent à l'égard duquel la filiation est établie ;

5° une preuve de l'inscription dans les registres de la population, le registre des étrangers ou le registre d'attente ou une preuve de la résidence actuelle du candidat à la reconnaissance et, le cas échéant, de la personne qui doit donner son consentement préalable ou de l'enfant ;

6° une preuve de célibat ou une preuve de la dissolution ou de l'annulation du dernier mariage célébré devant un officier de l'état civil belge et, le cas échéant, une preuve de la dissolution ou de l'annulation des mariages célébrés devant une autorité étrangère, à moins qu'ils ne soient antérieurs à un mariage célébré devant un officier de l'état civil belge, du candidat à la reconnaissance lorsque le droit applicable en vertu de l'article 62 du Code de droit international privé prévoit qu'une personne ne peut pas reconnaître un enfant d'une personne autre que son époux ou son épouse ;

7° le cas échéant, une preuve de célibat ou une preuve de la dissolution ou de l'annulation du dernier mariage célébré devant un officier de l'état civil belge et, le cas échéant, une preuve de la dissolution ou de l'annulation des mariages célébrés devant une autorité étrangère, à moins qu'ils ne soient antérieurs à un mariage célébré devant un officier de l'état civil belge, de la mère en cas d'une reconnaissance avant la naissance ou dans l'acte de naissance ;

8° le cas échéant, un acte authentique dont il ressort que la personne qui doit donner son consentement préalable consent à la reconnaissance ;

9° en cas de reconnaissance prénatale, une attestation d'un médecin ou d'une sage-femme qui confirme la grossesse et qui indique la date probable de l'accouchement ;

10° toute autre pièce authentique dont il ressort que l'intéressé remplit les conditions requises par la loi pour pouvoir reconnaître un enfant.

§ 2. Si les documents remis sont établis dans une langue étrangère, l'officier de l'état civil peut en demander une traduction certifiée conforme.

§ 3. Pour les personnes nées en Belgique, l'officier de l'état civil demande la copie certifiée conforme de l'acte de naissance au dépositaire du registre.

Il en va de même si l'acte de naissance a été transcrit en Belgique et que l'officier de l'état civil connaît le lieu de transcription.

La même règle s'applique aux mêmes conditions aux autres actes de l'état civil dressés ou transcrits en Belgique et dont, le cas échéant, la production est exigée.

§ 3. Wanneer de aangever in gebreke blijft de in artikel 327/2 bedoelde documenten over te leggen of indien de ambtenaar van de burgerlijke stand binnen de in paragraaf 2 bepaalde termijn de geldigheid of echtheid van deze documenten niet erkent, weigert de ambtenaar van de burgerlijke stand over te gaan tot de opmaak van de akte bedoeld in paragraaf 2.

De ambtenaar van de burgerlijke stand brengt zijn met redenen omklede beslissing zonder verwijl ter kennis van de aangever. Tezelfdertijd wordt een afschrift hiervan, samen met een afschrift van alle nuttige documenten, overgemaakt aan de procureur des Konings van het gerechtelijk arrondissement waarin de weigering plaatsvond.

De aangever kan tegen de weigering door de ambtenaar van de burgerlijke stand beroep instellen bij de familierechtbank binnen de maand na de kennisgeving van zijn beslissing."

**Art. 7.** In boek I, titel VII, hoofdstuk III, afdeling 2, van hetzelfde Wetboek, wordt een artikel 327/2 ingevoegd, luidende :

"Art. 327/2. § 1. Bij de aangifte van een erkenning worden aan de ambtenaar van de burgerlijke stand tegen bericht van ontvangst, dat wordt afgeleverd na ontvangst van alle documenten, de volgende documenten voorgelegd :

1° een voor eensluidend verklaard afschrift van de akte van geboorte van het kind;

2° een voor eensluidend verklaard afschrift van de akte van geboorte van de persoon die het kind wil erkennen en, in voorkomend geval, van de ouder ten aanzien van wie de afstamming vaststaat;

3° een bewijs van identiteit van de persoon die het kind wil erkennen en, in voorkomend geval, van de ouder ten aanzien van wie de afstamming vaststaat;

4° een bewijs van nationaliteit van de persoon die het kind wil erkennen en, in voorkomend geval, van de ouder ten aanzien van wie de afstamming vaststaat;

5° een bewijs van de inschrijving in het bevolkings-, vreemdelingen- of wachtregister, of een bewijs van de actuele verblijfplaats van de persoon die het kind wil erkennen, en in voorkomend geval van de persoon die voorafgaande toestemming moet geven of van het kind;

6° een bewijs van de ongehuwde staat of van de ontbinding of nietigverklaring van het laatste voor een Belgisch ambtenaar van de burgerlijke stand voltrokken huwelijk en in voorkomend geval een bewijs van de ontbinding of de nietigverklaring van de huwelijken gesloten voor een buitenlandse overheid, tenzij ze een voor een Belgisch ambtenaar van de burgerlijke stand voltrokken huwelijk voorafgaan, van de persoon die het kind wil erkennen indien het krachtens artikel 62 van het Wetboek van Internationaal Privaatrecht toepasselijk recht, bepaalt dat een gehuwd persoon geen kind kan erkennen bij een ander persoon dan zijn echtgenoot of echtgenote;

7° in voorkomend geval, een bewijs van de ongehuwde staat of van de ontbinding of nietigverklaring van het laatste voor een Belgisch ambtenaar van de burgerlijke stand voltrokken huwelijk en in voorkomend geval een bewijs van de ontbinding of de nietigverklaring van de huwelijken gesloten voor een buitenlandse overheid, tenzij ze een voor een Belgisch ambtenaar van de burgerlijke stand voltrokken huwelijk voorafgaan, van de moeder ingeval van een erkenning voor de geboorte of in de akte van geboorte;

8° in voorkomend geval, een authentieke akte waaruit de toestemming van de persoon die zijn voorafgaande toestemming moet geven in de erkenning blijkt;

9° in geval van een erkenning voor de geboorte, een attest van een arts of een vroedvrouw dat de zwangerschap bevestigt en de vermoedelijke bevallingsdatum aangeeft;

10° ieder ander authentiek stuk waaruit blijkt dat in hoofde van de betrokkene is voldaan aan de door de wet gestelde voorwaarden om een kind te erkennen.

§ 2. Indien de overgelegde documenten in een vreemde taal zijn opgemaakt, kan de ambtenaar van de burgerlijke stand om een voor eensluidend verklaarde vertaling ervan verzoeken.

§ 3. Voor de personen die in België geboren zijn, vraagt de ambtenaar van de burgerlijke stand het eensluidend verklaard afschrift van de akte van geboorte op aan de houder van het register.

Hetzelfde geldt wanneer de akte van geboorte in België is overgeschreven en de ambtenaar van de burgerlijke stand de plaats van de overschrijving ervan kent.

Eenzelfde regeling is onder dezelfde voorwaarden van toepassing op de andere akten van de burgerlijke stand die in België zijn opgemaakt of overgeschreven en waarvan, in voorkomend geval, de voorlegging wordt vereist.

La personne concernée peut toutefois, pour des motifs personnels, choisir de remettre elle-même la copie certifiée conforme de l'acte.

Le présent paragraphe n'est pas d'application au chef du poste consulaire de carrière auprès duquel est faite une déclaration de reconnaissance.

§ 4. Pour autant qu'il soit inscrit dans le registre de la population ou dans le registre des étrangers au jour de la déclaration, le candidat à la reconnaissance est dispensé de remettre la preuve de nationalité, de l'état civil et d'inscription dans le registre de la population ou dans le registre des étrangers. L'officier de l'état civil joint un extrait du Registre national au dossier.

Toutefois, s'il s'estime insuffisamment informé, l'officier de l'état civil peut demander à l'intéressé de lui remettre toute autre preuve étayant ces données.

§ 5. Les articles 70 à 72ter sont applicables par analogie aux personnes qui se trouvent dans l'impossibilité de se procurer leur acte de naissance ou ont des difficultés sérieuses à se le procurer.

Toutefois, le juge de paix transmet immédiatement l'acte de notoriété au tribunal de la famille du lieu de la déclaration de la reconnaissance."

**Art. 8.** Dans l'article 329bis, § 3, alinéa 4, du même Code, inséré par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 2006 et modifié en dernier lieu par la loi 8 mai 2014, les mots "ou l'officier ministériel" sont abrogés.

**Art. 9.** Dans le livre I<sup>er</sup>, titre VII, chapitre III, section 2 du même Code, il est inséré un article 330/1 rédigé comme suit :

"Art. 330/1. En cas de déclaration de reconnaissance, il n'y a pas de lien de filiation entre l'enfant et l'auteur de la reconnaissance lorsqu'il ressort d'une combinaison de circonstances que l'intention de l'auteur de la reconnaissance, vise manifestement uniquement l'obtention d'un avantage en matière de séjour, lié à l'établissement d'un lien de filiation, pour lui-même, pour l'enfant ou pour la personne qui doit donner son consentement préalable à la reconnaissance."

**Art. 10.** Dans le livre I<sup>er</sup>, titre VII, chapitre III, section 2 du même Code, il est inséré un article 330/2 rédigé comme suit :

"Art. 330/2. L'officier de l'état civil refuse d'acter la reconnaissance lorsqu'il constate que la déclaration se rapporte à une situation telle que visée à l'article 330/1.

S'il existe une présomption sérieuse que la reconnaissance se rapporte à une situation telle que visée à l'article 330/1, l'officier de l'état civil peut surseoir à acter la reconnaissance, éventuellement après avoir recueilli l'avis du procureur du Roi de l'arrondissement judiciaire dans lequel la personne qui veut reconnaître l'enfant a l'intention de reconnaître l'enfant, pendant un délai de deux mois au maximum à partir de l'établissement de l'acte de déclaration, afin de procéder à une enquête complémentaire. Le procureur du Roi peut prolonger ce délai de trois mois au maximum. Dans ce cas, il en informe l'officier de l'état civil qui en informe à son tour les parties intéressées.

S'il n'a pas pris de décision définitive dans le délai prévu à l'alinéa 2, l'officier de l'état civil est tenu d'acter sans délai la reconnaissance.

En cas de refus visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, l'officier de l'état civil notifie sans délai sa décision motivée aux parties intéressées. Une copie de celle-ci, accompagnée d'une copie de tous documents utiles, est, en même temps, transmise au procureur du Roi de l'arrondissement judiciaire dans lequel la décision de refus a été prise et à l'Office des étrangers.

En cas de refus de l'officier de l'état civil d'acter la reconnaissance, la personne qui veut faire établir le lien de filiation, peut introduire une action en recherche de maternité, de paternité ou de comaternité auprès du tribunal de la famille du lieu de déclaration de la reconnaissance.

Dans le cas visé à l'alinéa 5, l'exploit de citation ou la requête contient, à peine de nullité, la décision de refus de l'officier de l'état civil."

**Art. 11.** Dans le livre I<sup>er</sup>, titre VII, chapitre III, section 2 du même Code, il est inséré un article 330/3 rédigé comme suit :

"Art. 330/3. § 1<sup>er</sup>. Le procureur du Roi poursuit la nullité d'une reconnaissance dans l'hypothèse visée à l'article 330/1.

De betrokken persoon kan evenwel, om persoonlijke redenen, verkiezen om zelf het eensluidend verklaard afschrift van de akte voor te leggen.

Deze paragraaf is niet van toepassing op het hoofd van de consulaire beroepspost bij wie een aangifte van erkenning wordt gedaan.

§ 4. Indien een van de betrokken partijen op de datum van de aangifte ingeschreven is in het bevolkings- of vreemdelingenregister, wordt de persoon die het kind wil erkennen bovendien vrijgesteld van de voorlegging van het bewijs van nationaliteit, van burgerlijke staat en van inschrijving in het bevolkings- of vreemdelingenregister van die betrokken persoon. De ambtenaar van de burgerlijke stand voegt een uittreksel uit het Rijksregister bij het dossier.

Niettemin kan de ambtenaar van de burgerlijke stand, indien hij zich onvoldoende ingelicht acht, de belanghebbende om de voorlegging van ieder ander bewijs tot staving van die gegevens verzoeken.

§ 5. De artikelen 70 tot 72ter zijn naar analogie van toepassing op de personen die zich in de onmogelijkheid of zware moeilijkheden verkeren om zich de akte van geboorte te verschaffen.

De vrederechter maakt de akte van bekendheid evenwel onmiddellijk over aan de familierechtbank van de plaats van de aangifte van de erkenning."

**Art. 8.** In artikel 329bis, § 3, vierde lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 1 juli 2006 en laatstelijk gewijzigd bij de wet van 8 mei 2014, worden de woorden "of de ministeriële ambtenaar" opgeheven.

**Art. 9.** In boek I, titel VII, hoofdstuk III, afdeling 2, van hetzelfde Wetboek, wordt een artikel 330/1 ingevoegd, luidende :

"Art. 330/1. Er is, ingeval van aangifte van erkenning, geen afstammingsband tussen het kind en de erkenner wanneer uit een geheel van omstandigheden blijkt dat de intentie van de erkenner, kennelijk enkel gericht is op het voor zichzelf, voor het kind of voor de persoon die zijn voorafgaande toestemming voor de erkenning moet geven, bekomen van een verblijfsrechtelijk voordeel dat verbonden is aan de vaststelling van een afstammingsband."

**Art. 10.** In boek I, titel VII, hoofdstuk III, afdeling 2, van hetzelfde Wetboek, wordt een artikel 330/2 ingevoegd, luidende :

"Art. 330/2. De ambtenaar van de burgerlijke stand weigert de erkenning te akteren indien hij vaststelt dat de erkenning betrekking heeft op een in artikel 330/1 bedoelde situatie.

Indien er een ernstig vermoeden bestaat dat de verklaring betrekking heeft op een in artikel 330/1 bedoelde situatie, kan de ambtenaar van de burgerlijke stand het akteren van de erkenning uitstellen, na eventueel het advies van de procureur des Konings van het gerechtelijk arrondissement waarin de persoon die het kind wil erkennen voornemens is het kind te erkennen, te hebben ingewonnen, gedurende ten hoogste twee maanden vanaf de opmaak van de akte van aangifte teneinde bijkomend onderzoek te verrichten. De procureur des Konings kan deze termijn verlengen met hoogstens drie maanden. In dat geval, geeft hij van zijn beslissing kennis aan de ambtenaar van de burgerlijke stand die op zijn beurt de belanghebbende partijen ervan in kennis stelt.

Indien de ambtenaar van de burgerlijke stand binnen de in het tweede lid bepaalde termijn geen definitieve beslissing heeft genomen, dient hij onverwijld de erkenning te akteren.

In geval van een in het eerste lid bedoelde weigering, brengt de ambtenaar van de burgerlijke stand, zijn met redenen omklede beslissing onverwijld ter kennis van de belanghebbende partijen. Terzelfdertijd wordt een afschrift hiervan, samen met een afschrift van alle nuttige documenten, verzonden naar de procureur des Konings van het gerechtelijk arrondissement waarin de beslissing tot weigering genomen werd en naar de Dienst Vreemdelingenzaken.

In geval van weigering door de ambtenaar van de burgerlijke stand om de erkenning te akteren, kan de persoon die de afstammingsband wil laten vaststellen een vordering tot onderzoek naar het moederschap, vaderschap of meemoederschap instellen bij de familierechtbank van de plaats van de aangifte van de erkenning.

In het in het vijfde lid bedoelde geval vermeldt het exploit van dagvaarding of het verzoekschrift, op straffe van nietigheid, de weigeringsbeslissing van de ambtenaar van de burgerlijke stand."

**Art. 11.** In boek I, titel VII, hoofdstuk III, afdeling 2, van hetzelfde Wetboek, wordt een artikel 330/3 ingevoegd, luidende :

"Art. 330/3. § 1. De procureur des Konings vordert de nietigheid van de erkenning in het geval bedoeld in artikel 330/1.

§ 2. Tout exploit de signification d'un jugement ou arrêt portant annulation d'une reconnaissance est immédiatement communiqué en copie par l'huissier de justice instrumentant au ministère public et au greffier de la juridiction qui a prononcé la décision.

Lorsque la nullité de la reconnaissance a été prononcée par un jugement ou un arrêt coulé en force de chose jugée, un extrait reprenant le dispositif du jugement ou de l'arrêt et la mention du jour où celui-ci a acquis force de chose jugée, est adressé, sans délai, par le greffier à l'officier de l'état civil du lieu où l'acte de reconnaissance a été établi ou, lorsque l'acte de reconnaissance n'a pas été établi en Belgique, à l'officier de l'état civil de Bruxelles, et à l'Office des étrangers.

Le greffier en avertit les parties.

L'officier de l'état civil transcrit sans délai le dispositif sur ses registres ; mention en est faite en marge de l'acte de reconnaissance et de l'acte de naissance de l'enfant, s'ils ont été dressés ou transcrits en Belgique."

**Art. 12.** Dans l'article 332quinquies, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, du même Code, inséré par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 2006, les mots "ou de celui des auteurs de l'enfant à l'égard duquel la filiation est établie" sont remplacés par les mots "de celui des auteurs de l'enfant à l'égard duquel la filiation est établie, ou du ministère public".

#### CHAPITRE 3. — Modification du Code judiciaire

**Art. 13.** Dans l'article 572bis du Code judiciaire, inséré par la loi du 30 juillet 2013, le 1<sup>o</sup> est complété par les mots ", sans préjudice de la compétence attribuée au juge pénal par l'article 391octies du Code pénal et l'article 79quater de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers;".

#### CHAPITRE 4. — Modifications de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers

**Art. 14.** Dans l'article 79bis, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, inséré par la loi du 12 janvier 2006 et modifié par la loi du 2 juin 2013, les mots "ou d'autres valeurs" sont insérés entre les mots "une somme d'argent" et les mots "visant à".

**Art. 15.** Dans l'article 79ter, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la même loi, inséré par la loi du 2 juin 2013, les mots "ou d'autres valeurs" sont insérés entre les mots "une somme d'argent" et les mots "visant à".

**Art. 16.** Dans la même loi, il est inséré un article 79ter-bis rédigé comme suit :

"Art. 79ter-bis. § 1<sup>er</sup>. Quiconque reconnaît un enfant ou donne son consentement préalable à une reconnaissance d'enfant dans les circonstances visées à l'article 330/1 du Code civil sera puni d'un emprisonnement d'un mois à trois ans et d'une amende de cinquante euros à cinq cents euros.

Quiconque reçoit une somme d'argent ou d'autres valeurs visant à le rétribuer pour avoir fait une telle reconnaissance ou avoir donné son consentement préalable à une telle reconnaissance sera puni d'un emprisonnement de deux mois à quatre ans et d'une amende de cent euros à deux mille cinq cents euros.

Quiconque recourt à des violences ou menaces à l'égard d'une personne pour la contraindre à faire une telle reconnaissance ou donner son consentement préalable à une telle reconnaissance sera puni d'un emprisonnement de trois mois à cinq ans et d'une amende de deux cent cinquante euros à cinq mille euros.

§ 2. La tentative du délit visé au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, est punie d'un emprisonnement de quinze jours à un an et d'une amende de vingt-six euros à deux cent cinquante euros.

La tentative du délit visé au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 2, est punie d'un emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de cinquante euros à mille deux cent cinquante euros.

La tentative du délit visé au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 3, est punie d'un emprisonnement de deux mois à trois ans et d'une amende de cent vingt-cinq euros à deux mille cinq cents euros."

§ 2. Elk exploit van betekening van een vonnis of arrest dat een erkenning nietig verklaart, wordt door de optredende gerechtsdeurwaarder onmiddellijk in afschrift meegedeeld aan het openbaar ministerie en de griffier van het gerecht dat de beslissing heeft uitgesproken.

Wanneer de nietigheid van de erkenning is uitgesproken bij een in kracht van gewijsde gegaan vonnis of arrest, stuurt de griffier, onverwijld, een uittreksel bevattende het beschikkende gedeelte en de vermelding van de dag van het in kracht van gewijsde treden van het vonnis of arrest aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats waar de akte van erkenning werd opgemaakt, of wanneer de akte van erkenning niet in België werd opgemaakt, aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van Brussel, en aan de Dienst Vreemdelingenzaken.

De griffier brengt de partijen hiervan in kennis.

De ambtenaar van de burgerlijke stand schrijft het beschikkende gedeelte onverwijld over in zijn registers; melding daarvan wordt gemaakt op de kant van de akte van erkenning en van de akte van geboorte van het kind, indien deze in België zijn opgemaakt of overgeschreven."

**Art. 12.** In artikel 332quinquies, § 2, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 1 juli 2006, worden de woorden "of van degene van de ouders van het kind ten aanzien van wie de afstamming vaststaat" vervangen door de woorden "van degene van de ouders van het kind ten aanzien van wie de afstamming vaststaat, of van het openbaar ministerie".

#### HOOFDSTUK 3. — Wijziging van het Gerechtelijk Wetboek

**Art. 13.** In artikel 572bis van het Gerechtelijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 30 juli 2013, wordt de bepaling onder 1<sup>o</sup> aangevuld met de woorden ", onverminderd de door artikel 391octies van het Strafwetboek en artikel 79quater van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen aan de strafrechter toegekende bevoegdheid;".

#### HOOFDSTUK 4. — Wijzigingen van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen

**Art. 14.** In artikel 79bis, § 1, tweede lid, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, ingevoegd bij de wet van 12 januari 2006 en gewijzigd bij de wet van 2 juni 2013, worden de woorden "of andere waardevolle goederen" ingevoegd tussen de woorden "een geldsom" en de woorden "ontvangt die".

**Art. 15.** In artikel 79ter, § 1, tweede lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 2 juni 2013, worden de woorden "of andere waardevolle goederen" ingevoegd tussen de woorden "een geldsom" en de woorden "ontvangt die".

**Art. 16.** In dezelfde wet, wordt een artikel 79ter-bis ingevoegd, luidende :

"Art. 79ter-bis. § 1. Ieder die een kind erkent of zijn voorafgaande toestemming geeft in een erkenning van een kind in de omstandigheden bedoeld in artikel 330/1 van het Burgerlijk Wetboek, wordt gestraft met gevangenisstraf van een maand tot drie jaar en met geldboete van vijftig euro tot vijfhonderd euro.

Ieder die een geldsom of andere waardevolle goederen ontvangt die ertoe strekt hem te vergoeden om een dergelijke erkenning te hebben gedaan of om zijn voorafgaande toestemming in een dergelijke erkenning te hebben gegeven, wordt gestraft met gevangenisstraf van twee maanden tot vier jaar en met geldboete van honderd euro tot tweeduizend vijfhonderd euro.

Ieder die gebruik maakt van geweld of bedreiging tegen een persoon om die persoon te dwingen een dergelijke erkenning te doen of zijn voorafgaande toestemming in een dergelijke erkenning te geven, wordt gestraft met gevangenisstraf van drie maanden tot vijf jaar en met geldboete van tweehonderdvijftig euro tot vijfduizend euro.

§ 2. Poging tot het in paragraaf 1, eerste lid, bedoelde wanbedrijf wordt gestraft met gevangenisstraf van vijftien dagen tot een jaar en met geldboete van zesentwintig euro tot tweehonderdvijftig euro.

Poging tot het in paragraaf 1, tweede lid, bedoelde wanbedrijf wordt gestraft met gevangenisstraf van een maand tot twee jaar en met geldboete van vijftig euro tot duizend tweehonderdvijftig euro.

Poging tot het in paragraaf 1, derde lid, bedoelde wanbedrijf wordt gestraft met gevangenisstraf van twee maanden tot drie jaar en met geldboete van honderdvijftig euro tot tweeduizend vijfhonderd euro."

**Art. 17.** A l'article 79<sup>quater</sup> de la même loi, inséré par la loi du 2 juin 2013, les modifications suivantes sont apportées :

1° le paragraphe 1<sup>er</sup> est remplacé par ce qui suit :

“§ 1<sup>er</sup>. Le juge qui prononce une condamnation sur la base des articles 79<sup>bis</sup>, 79<sup>ter</sup> ou 79<sup>ter-bis</sup> ou qui constate la culpabilité pour une infraction visée à ces dispositions, peut également prononcer la nullité du mariage, de la cohabitation légale ou de la reconnaissance, à la demande du procureur du Roi ou de toute partie ayant un intérêt à la cause.”;

2° dans le paragraphe 2, les alinéas 1<sup>er</sup> et 2 sont remplacés par ce qui suit :

“Un jugement n'est opposable aux époux, aux cohabitants légaux, à l'auteur de la reconnaissance, à la personne ayant donné le consentement préalable à une reconnaissance ou à l'enfant reconnu que s'ils ont été parties ou appelés à la cause.

Le ministère public peut appeler en intervention forcée l'époux, le cohabitant légal, l'auteur de la reconnaissance, la personne qui consent à la reconnaissance ou l'enfant reconnu qui n'est pas présent à la cause.”;

3° dans le paragraphe 2, alinéa 4, les mots “ou de la cohabitation légale.” sont remplacés par les mots “, de la cohabitation légale ou de la reconnaissance.”;

4° le paragraphe 2 est complété par un alinéa rédigé comme suit :

“L'article 331<sup>sexies</sup> du Code civil est d'application au présent paragraphe.”;

5° dans le paragraphe 3, les mots “ou d'une cohabitation légale” sont remplacés par les mots “, d'une cohabitation légale ou d'une reconnaissance”;

6° l'article est complété par un paragraphe 6 rédigé comme suit :

“§ 6. Lorsque la nullité de la reconnaissance a été prononcée par un jugement ou un arrêt coulé en force de chose jugée, un extrait reprenant le dispositif du jugement ou de l'arrêt et la mention du jour où celui-ci a acquis force de chose jugée, est adressé, sans délai, par le greffier à l'officier de l'état civil de la commune où l'acte de reconnaissance a été établi ou, lorsque l'acte de reconnaissance n'a pas été établi en Belgique, à l'officier de l'état civil de Bruxelles, et à l'Office des étrangers.

Le greffier en avertit les parties.

L'officier de l'état civil transcrit sans délai le dispositif sur ses registres; mention en est faite en marge de l'acte de reconnaissance et de l'acte de naissance de l'enfant, s'ils ont été dressés ou transcrits en Belgique.”.

#### CHAPITRE 5. — Modifications du Code consulaire

**Art. 18.** Dans l'article 7 du Code consulaire, le 2° est remplacé par ce qui suit :

“2° les actes de reconnaissance d'un enfant à condition que l'auteur soit belge et qu'il ait son domicile au sein de la circonscription consulaire.”;

**Art. 19.** Dans le même Code, il est inséré un article 15/1 rédigé comme suit :

“Art. 15/1. Lors de la déclaration de la reconnaissance d'un enfant, l'auteur domicilié à l'étranger doit élire domicile en Belgique pour la correspondance et les notifications.

Pour l'application de l'article 330/2 du Code civil par le chef du poste consulaire de carrière, le procureur du Roi compétent est celui de l'arrondissement judiciaire du domicile élu par le requérant.”.

#### CHAPITRE 6. — Disposition transitoire

**Art. 20.** La présente loi s'applique aux reconnaissances dont la déclaration est faite après l'entrée en vigueur de la présente loi et aux nouvelles actions en recherche de maternité, de paternité ou de comaternité introduites en première instance après l'entrée en vigueur de la présente loi.

**Art. 17.** In artikel 79<sup>quater</sup> van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 2 juni 2013, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° paragraaf 1 wordt vervangen als volgt :

“§ 1. De rechter die overgaat tot een veroordeling op basis van de artikelen 79<sup>bis</sup>, 79<sup>ter</sup> of 79<sup>ter-bis</sup> of die de schuld vaststelt voor een inbreuk op deze bepalingen, kan ook de nietigheid van het huwelijk, van de wettelijke samenwoning of van de erkenning uitspreken, op vordering van de procureur des Konings of van enige in het geding belanghebbende partij.”;

2° in paragraaf 2, worden het eerste en het tweede lid vervangen als volgt :

“Een vonnis kan aan de echtgenoten, aan de wettelijk samenwonenden, aan de erkenner, aan de persoon die zijn voorafgaande toestemming in een erkenning heeft gegeven of aan het erkende kind slechts worden tegengeworpen, indien zij in het geding partij zijn geweest of daarin zijn geroepen.

Het openbaar ministerie kan de echtgenoot, de wettelijk samenwonende, de erkenner, de persoon die toestemt in de erkenning of het erkende kind dat geen partij is in het geding, gedwongen laten tussenkomen.”;

3° in paragraaf 2, vierde lid, worden de woorden “of van de wettelijke samenwoning” vervangen door de woorden “, van de wettelijke samenwoning of van de erkenning.”;

4° paragraaf 2 wordt aangevuld met een lid, luidende :

“Artikel 331<sup>sexies</sup> van het Burgerlijk Wetboek is van toepassing op deze paragraaf.”;

5° in paragraaf 3, worden de woorden “of een wettelijke samenwoning,” vervangen door de woorden “, een wettelijke samenwoning of een erkenning.”;

6° het artikel wordt aangevuld met een paragraaf 6, luidende :

“§ 6. Wanneer de nietigheid van de erkenning is uitgesproken bij een in kracht van gewijsde gegaan vonnis of arrest, stuurt de griffier, onverwijld, een uittreksel bevattende het beschikkende gedeelte en de vermelding van de dag van het in kracht van gewijsde treden van het vonnis of arrest aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats waar de akte van erkenning werd opgemaakt, of wanneer de akte van erkenning niet in België werd opgemaakt, aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van Brussel, en aan de Dienst Vreemdelingenzaken.

De griffier brengt de partijen hiervan in kennis.

De ambtenaar van de burgerlijke stand schrijft het beschikkend gedeelte onverwijld over in zijn registers; melding daarvan wordt gemaakt op de kant van de akte van erkenning of van de akte van geboorte van het kind, indien deze in België zijn opgemaakt of overgeschreven.”.

#### HOOFDSTUK 5. — Wijzigingen van het Consulair Wetboek

**Art. 18.** In artikel 7 van het Consulair Wetboek wordt de bepaling onder 2° vervangen als volgt :

“2° de akten van erkenning van een kind mits de erkennende ouder Belg is en zijn woonplaats heeft binnen het consulair ressort.”;

**Art. 19.** In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 15/1 ingevoegd, luidende :

“Art. 15/1. Bij de aangifte van de erkenning van een kind moet de in het buitenland wonende erkenner woonplaats kiezen in België voor de briefwisseling en betekeningen.

Voor de toepassing van artikel 330/2 van het Burgerlijk Wetboek door het hoofd van de consulaire beroepspost is de bevoegde procureur des Konings deze van het gerechtelijk arrondissement van de door de verzoeker gekozen woonplaats.”.

#### HOOFDSTUK 6. — Overgangsbepaling

**Art. 20.** Deze wet is van toepassing op erkenningen waarvan de aangifte wordt gedaan na de inwerkingtreding van deze wet en op de nieuwe vorderingen tot onderzoek naar het moederschap, vaderschap of meemoederschap die in eerste aanleg worden ingediend na de inwerkingtreding van deze wet.

CHAPITRE 7. — *Entrée en vigueur*

**Art. 21.** La présente loi entre en vigueur à une date fixée par le Roi, et, au plus tard, le premier jour du sixième mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 19 septembre 2017.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,  
K. GEENS

Le Ministre des Affaires étrangères,  
D. REYNDEERS

Le Ministre de l'intérieur,  
J. JAMBON

Le Secrétaire d'État et la Migration,  
Th. FRANCKEN

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,  
K. GEENS

—  
Note

(1) Chambre des représentants

([www.lachambre.be](http://www.lachambre.be))

Documents. 54-2529

HOOFDSTUK 7. — *Inwerkingtreding*

**Art. 21.** Deze wet treedt in werking op een door de Koning bepaalde datum en uiterlijk op de eerste dag van de zesde maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 19 september 2017.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,  
K. GEENS

De Minister van Buitenlandse Zaken,  
D. REYNDEERS

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
J. JAMBON

De Staatssecretaris voor Asiel en Migratie,  
Th. FRANCKEN

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,  
K. GEENS

—  
Nota

(1) Kamer van volksvertegenwoordigers

([www.dekamer.be](http://www.dekamer.be)) :

Stukken. 54-2529

## SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C – 2017/13338]

**28 SEPTEMBRE 2017.** — Arrêté royal portant exécution de l'article 41, § 1<sup>er</sup>, deuxième alinéa, de la loi du 5 mai 2014 relative à l'internement, en vue de déterminer le contenu concret au programme de détention limitée et de surveillance électronique

PHILIPPE, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 5 mai 2014 relative à l'internement, modifié par la loi du 4 mai 2016, notamment l'article 41, § 1<sup>er</sup>, deuxième alinéa ;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 14 juin 2017;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 3 juillet 2017;

Vu la concertation qui aurait lieu dans le cadre de la Conférence Interministérielle des Maisons de justice du 5 juillet 2017;

Vu l'avis 62.005/1/V du Conseil d'État, donné le 11 septembre 2017, en application de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** § 1<sup>er</sup>. Conformément à l'article 41, § 1<sup>er</sup>, deuxième alinéa de la loi du 5 mai 2014 relative à l'internement, modifié par la loi du 4 mai 2016, le service compétent des Communautés détermine l'horaire et les instructions standard de la détention limitée, selon les modalités fixées ci-après.

§ 2. L'horaire est établi par le service compétent des communautés, après concertation avec le directeur ou le cas échéant, le responsable des soins, dans le respect du programme imposé et, le cas échéant, des conditions individualisées imposées.

## FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C – 2017/13338]

**28 SEPTEMBER 2017.** — Koninklijk besluit tot uitvoering van artikel 41, § 1, tweede lid, van de wet van 5 mei 2014 betreffende de internering teneinde de concrete invulling van het programma van de beperkte detentie en het elektronisch toezicht te bepalen

FILIP, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 5 mei 2014 betreffende de internering, gewijzigd door de wet van 4 mei 2016, inzonderheid op artikel 41, § 1, tweede lid;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 14 juni 2017;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting van 3 juli 2017;

Gelet op het overleg dat plaatsvond in het kader van de Interministeriële Conferentie voor de Justitiehuisen van 5 juli 2017;

Gelet op het advies 62.005/1/V van de Raad van State, gegeven op 11 september 2017, in toepassing van artikel 84, § 1, 2<sup>o</sup>, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van onze Minister van Justitie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** § 1. Overeenkomstig artikel 41, § 1, tweede lid, van de wet van 5 mei 2014 betreffende de internering, gewijzigd door de wet van 4 mei 2016, bepaalt de bevoegde dienst van de Gemeenschappen het uurrooster en de standaardinstructies van de beperkte detentie, op de hierna bepaalde wijze.

§ 2. Het uurrooster wordt opgesteld door de bevoegde dienst van de Gemeenschappen, na overleg met de directeur of, in voorkomend geval, de verantwoordelijke voor de zorg, in functie van het opgelegde programma en van de in voorkomend geval opgelegde geïndividualiseerde voorwaarden.